

Le sida en Afrique - pandémie incontrôlable ? Situation et enjeux.

Mémoire de géopolitique
Du CF BAR-LEVI Golan de la marine israélienne
Dans le cadre du séminaire « Géopolitique de l'Afrique Noire »

Directeur : Monsieur Pascal CHIGNEAU
Directeur du centre d'études diplomatiques
Et stratégiques (CEDS)

Mars 2003

FICHE DOCUMENTAIRE

1. Le SIDA en Afrique – pandémie incontrôlable? Situation et enjeux.
2. Capitaine de frégate (Marine) Golan BAR-LEVI (ISRAEL).
3. 31 mars 2003
4. Division C
5. Mémoire de géopolitique.

6. Le Sida sévit depuis 20 ans. C'est une période relativement courte et souvent il est difficile pour nous de comprendre la vitesse du développement de ce phénomène mondial qui a totalement changé et malheureusement changera la vie de dizaines de millions de gens sur la planète. A la fin de 2002 il y avait dans le monde 40 millions de personnes qui sont touchés par le sida dont 30 millions vivent en Afrique subsaharienne. Aujourd'hui il est déjà clair que le sida va devenir le plus grand fléau dans toute l'histoire mondiale. L'état actuel indique que le danger qui est représenté par le Sida ne s'exprime pas seulement en termes médicaux et biologiques mais aussi et notamment en termes de menaces économiques, sociales et sécuritaires sur la stabilité des pays.

7. SIDA, Afrique, stabilité national

Le SIDA en Afrique pandémie incontrôlable?
Situation et enjeux.

SOMMARIE

PREMIERE PARTIE : LA MENACE DU SIDA SUR LA STABILITE D'AFRIQUE.

La menace du sida sur tous les domaines de vie en Afrique subsaharienne.

Le SIDA comme un accélérateur pour les autres crises humains.

DEUXIEM PARTIE: LA PROGRESSION INCONTROLABLE DU SIDA.

Un présage prophétique pour les autres continents du monde.

Le SIDA un fléau sans arrêt. Pourquoi et que doit-on faire?

INTRODUCTION

Le SIDA sévit depuis 20 ans. C'est une période relativement courte et souvent il est difficile pour nous de comprendre la vitesse du développement de ce phénomène mondial qui a totalement changé et malheureusement changera la vie de dizaines de millions de gens sur la planète. En 2002, l'épidémie du SIDA a causé dans le monde plus de 3 millions de décès et on estime que 5 millions de personnes sont atteinte du virus. Cette même année – ce qui porte à 40 millions le nombre de personnes vivant avec le virus dans le monde. En Afrique Jusqu'à présent l'épidémie a coûté un prix énorme au continent africain, 29 millions de personnes qui ont déjà été touchées, 2,5 de millions de morts chaque année c'est-à-dire environ 6000 de morts chaque jour ! Alors que nous entrons dans la troisième décennie de l'épidémie du SIDA, on doit savoir que Le dernier rapport de l'ONUSIDA montre que, en l'absence d'actions de prévention et de traitement significatifs, **68 millions** de personnes mourront du SIDA dans les 45 pays les plus touchés entre d'ici jusqu'à 2020.

Aujourd'hui il est déjà clair que le SIDA deviendra le plus grand fléau dans toute l'histoire mondiale. L'état actuel indique que le danger qui est représenté par le SIDA ne s'exprime pas seulement en termes médicaux et biologiques mais aussi et notamment en termes de menaces économique, sociale et sécuritaire sur la stabilité des pays.

Au debut de 2001 le Sida a été déclaré aux Etats unis comme une menace pour la sécurité nationale. ¹Un rapport du NIC a averti que cette épidémie pourrait détruire des gouvernements et provoquer l'effondrement des économies dans le monde entier. Le SIDA s'est révèlê être une menace grave pour la sécurité des individus et pour la sécurité des pays. Les preuves de son impact sont indéniables. Partout où l'épidémie s'est propagée sans contrôle, elle prive les pays des ressources et des capacités dont dépendent leur sécurité et leur développement. Dans certaines régions, le SIDA, associé à d'autres crises, pousse des parties toujours plus grandes des nations vers la misère. La réalité c'est que dans les pays les plus touchés par l'épidémie du Sida, nous sommes au début d'une crise des ressources humaines qui ne peut que s'aggraver ainsi, si le sida ne s'arrête pas en Afrique, l'épidémie continue à se propager dans presque toutes les parties du monde

¹ David Gordon, "The global infections disease threat and its Implication for the United States" National Intelligence Council, janvier 2000. Dans, Fanny Chabrol « le sida en Afrique subsaharienne » le revu international et stratégique, n° 46, été 2002, " une voie venue d'Afrique". P 131.

il existe déjà et se propager dans les grands pays qui sont très peuples du monde en Chine, en Inde et en Russie on peut bien comprendre les dangers.

Au début on montrera un vaste panorama sur les données actuelles du sida dans le monde entier et en Afrique. En suite on verra voir comment Le sida menace de façon incroyable le développement durable des pays d'Afrique subsaharienne. Et puis on observera le rapport entre le SIDA et les autres crises dans le continent et l'avenir sombre de cette épidémie en Afrique et dans le monde.

1. Panorama général - la géopolitique de la propagation du sida.

1.1 Dans le monde entier.

¹Le rapport qui a été publié à la fin du mois du décembre par l'ONUSIDA et l'Organisation mondiale de la Santé montre que 40 millions de personnes vivent avec le VIH/SIDA dans le monde entier, dont environ 30 millions en Afrique. Dans le monde Il y a eu cinq millions de nouvelles infections à VIH en 2002 et 3,1 millions de décès. Le rapport montrait aussi que, pour la première fois, la moitié des personnes vivant avec le VIH/SIDA sont des femmes. Alors que le monde est entré dans la troisième décennie du SIDA, il est de plus en plus évident qu'il s'agit de la maladie la plus horrible à laquelle l'humanité n'ait jamais été confrontée.

²Tableau N°1 statistique et caractéristiques de l'épidémie du sida par région (fin 2002)

Région	Adultes et enfants vivant avec le SIDA	Taux de d'infection	prévalence
Afrique subsaharienne	29,4 million	3,5 millions	8,8%
Asie du sud et du Sud-Est	6,0 millions	700 000	0,6%
Amérique latine	1,5 million	150 000	0,6%
Asie de l'Est et Pacifique	1,2 million	270 000	0,1%
Europe orientale et Asie centrale	1,2 million	250 000	0,6%
Amérique du Nord	980 000	45 000	0,6%
Europe occidentale	570 000	30 000	0,3%
Afrique du nord et Moyen-Orient	550 000	83 000	0,3%
Caraïbes	440 000	60 000	2,4%
Australie et Nouvelle-Zélande	15 000	500	0,7%
TOTAL	42 millions	5 millions	1,2%

- Proportion d'adultes (âgés de 15 à 49 ans) vivant avec le VIH/SIDA en 2002, d'après les statistiques démographiques de 2002. Source ONUSIDA décembre 2002

¹ «Le point sur l'épidémie de SIDA» Organisation mondiale de la Santé (OMS) 2002 Décembre 2002

² Voir aussi annexe n° 1.

La réalité, c'est que dans les pays les plus touchés par l'épidémie du SIDA, nous sommes au début d'une crise des ressources humaines qui ne peut que s'aggraver à moins que les personnes infectées ne soient traitées et les efforts de prévention sérieusement élargis. Cette crise va non seulement mettre en péril le progrès vers un développement durable, mais elle va même se développer dans certains pays parmi les plus touchés.

1.2 En Afrique subsaharienne.

L'Afrique représente un dixième de la population mondiale mais 8 nouveaux cas d'infections sur 10 sont trouvés chez elle. Ainsi que 75% des tous les cas et 83% de tous les décès dus au sida concentre en Afrique ou la maladie a tué dix fois plus que la guerre. A la fin de 2002 il y avait dans le monde 40 millions de personnes qui sont touchés par le sida dont 30 millions vivent en Afrique subsaharienne. Le nombre total d'adultes et d'enfants vivant avec le Sida dans cette région sont 29,4 millions.

³ Environ 2,4 millions d'Africains sont décédés du sida en 2002 et 3,5 millions ont été infectés en 2002. Les régions les plus touchées sont l'Afrique australe et l'Afrique de l'Est. En Afrique du nord le taux de la contamination est très faible relativement des autres régions. ⁴ Selon le rapport de la banque africaine de développement (2001) le continent compte 783 millions d'habitants, la plus part de la population qui compte environ 650 L'épidémie menace la situation sociale dans des nombreux pays, cette situation influence directement sur les autres domaines principaux comme la politique, l'économie l'éducation et sur l'armée aussi. Un danger significatif sur la stabilité des pays. L'épidémie influence aussi sur la sécurité internationale, en particulier dans les situations de conflit et de maintien de la paix.

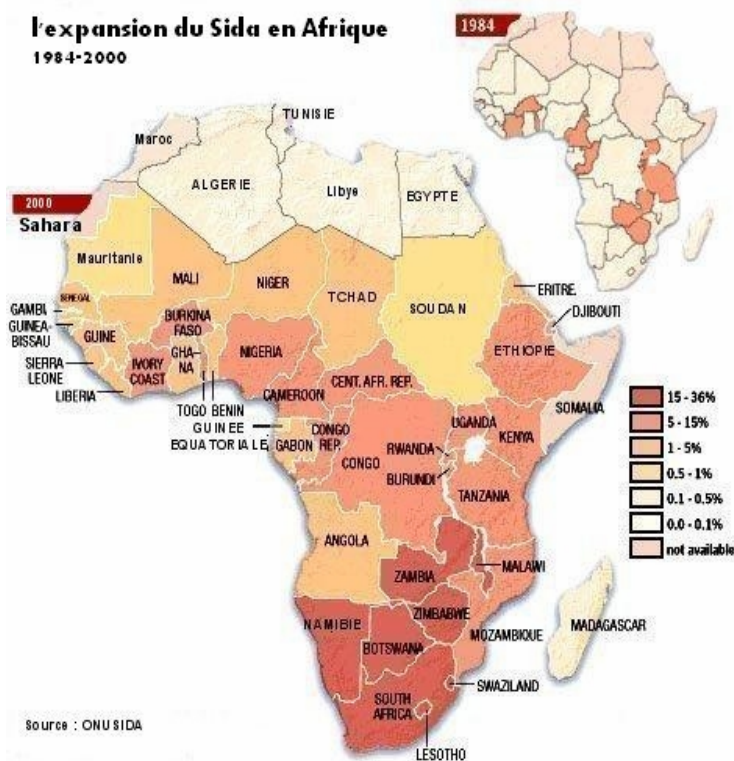
L'Afrique subsaharienne est la région la plus touchée au monde par le Sida. Dans cette région environ une personne sur cinq est touchée par le Sida, par exemple en Botswana, le taux de contamination touche 38% de la population.

³ Voir annexe 1A

⁴ « Les entreprises franchises & l'Afrique » le 13 e rapport du CIAN 2002 p. 15

Le pire de l'épidémie n'est manifestement pas derrière nous, même en Afrique australe où des épidémies généralisées sont en cours. ⁶Dans sept pays d'Afrique australe, le taux de prévalence du sida est plus que 20% chez l'adulte, il a grimpé à des niveaux inimaginables, au-delà de 30% : au Botswana (38,8%), au Lesotho (31%), au Swaziland (33,4%) et au Zimbabwe (33,7%).

Carte n° 1



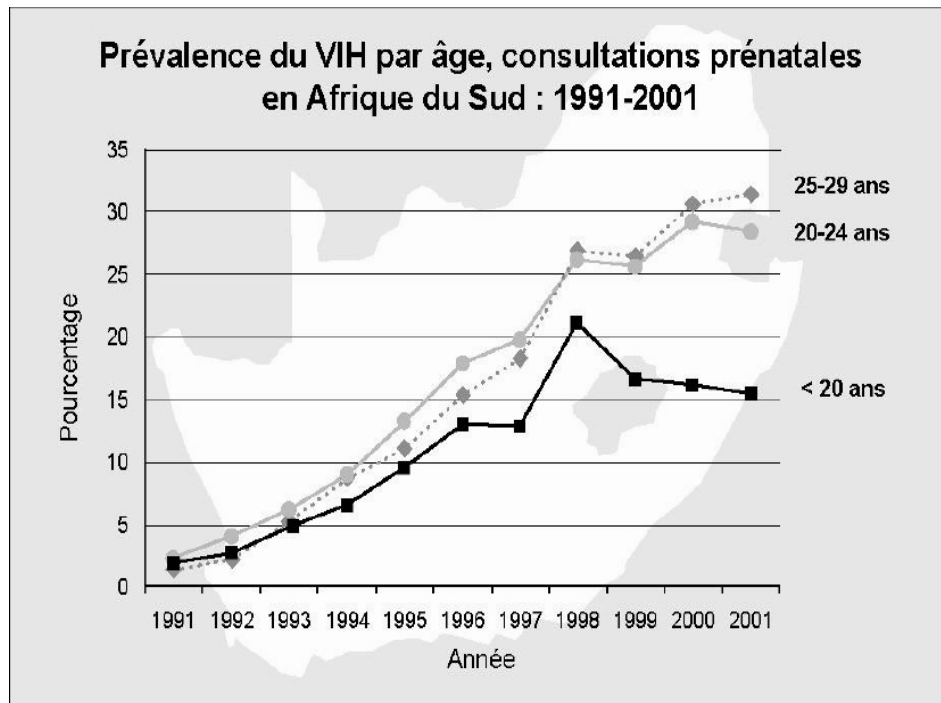
On estime que la prévalence du VIH est supérieure à 5% dans huit autres pays d'Afrique occidentale et centrale, dont le Cameroun (11,8%), la Côte d'Ivoire (9,7%), le Nigeria (5,8%) et la République centrafricaine (12,9%) – ce qui nous rappelle qu'aucun pays ni aucune région n'est à l'abri de l'épidémie.

⁷En Afrique du sud par exemple on estime que lorsque l'épidémie atteindra son niveau maximum, le nombre des décès parmi les personnes de 15 à 34 ans sera 17 fois plus élevées qu'il ne l'aurait été en l'absence du SIDA.

⁶ Voir annexe n°2

⁷ voir Diagramme n° 1

Diagramme n° 1



Source : Rapport récapitulatif. Enquête nationale de séroprévalence du VIH et de la syphilis chez les femmes en consultations prénatales en Afrique du Sud, 2001. Département de la Santé, Afrique du Sud, 2002.

Malgré les maladies, la famine et les guerres, la population africaine a continué augmenter en 2000 au rythme de 2.2%. ^{7A}Selon le rapport de la banque africain de développement (rapport 2001) le continent compte 783 millions des habitants et en 2010 le continent africain comptera un milliard. Mais ces donnes sont trompées parc que la menace du sida n'attaque pas en façon significative la quantité de la population mais le problème majeure est la qualité de la population qui est attendu.

^{7A} « Les entreprises franchises & l'Afrique » le 13 e rapport du CIAN 2002 p. 15

2. L'Afrique subsaharienne - De la voie de l'élévation du développement, du combat Pour sa survie.

Le SIDA provoque une grave crise du développement en Afrique subsaharienne, et influence sur tous les domaines de la vie, son influence dans les pays de l'Afrique subsaharienne est très profonde, pendant 20 années d'existence le sida avait réussi à endommager et à érosion presque dans toutes les couches de vie dans ces pays.

Même si des programmes exceptionnellement efficaces de prévention, de traitement et de prise en charge démarre immédiatement, l'ampleur de l'épidémie implique que l'impact humain et socio-économique restera colossal pendant de nombreuses générations.

2.1 Le domaine social.

⁸ « *Si nous continuons à permettre au SIDA d'épuiser les ressources humaines à une cadence de plus en plus rapide, le développement durable sera impossible. C'est tout simple, si vous ne survivez pas, vous ne pouvez pas vous développer.* »

En fait, quel Sont les différences existantes entre le Sida et les autres fléaux et crises humanitaires dans le monde en général et en Afrique en particulier ?

Le Sida n'est pas une maladie qui caractérise la population du troisième âge comme d'autres maladies (les attaque cardiaques par exemple qui sont la facture n° 1 des cases de mortalité dans le monde occidental).

Le Sida atteint les couches d'âge entre 15 et 45 qui représente le corps productif de la société. Contrairement aux autres maladies et aux autres crises humanitaires qui dans la plupart des cas sont liés au niveau de vie comme la famine et la malarie le sida frappe toutes les couches actives de la société. Pourtant, certains nouveaux signes prometteurs indiquent que l'épidémie pourrait tout de même être maîtrisée. L'impact du SIDA est fondamentalement un impact humain. Le SIDA fait disparaître en grand nombre les enseignants, les agriculteurs, les mineurs, les médecins et les administrateurs. Le SIDA érode les ressources et les capacités humaines dont dépend l'avenir du développement durable. Des tendances positives semblent s'implanter parmi les plus jeunes dans plusieurs pays. L'énorme propagation du Sida sur le continent africain et ses conséquences désastreuses constitue la menace majeure de l'existence même des pays africains.

⁸ Dr Pter Piot, Directeur exécutif du Programme commun des Nations Unies sur le SIDA- Le sommet mondial pour le développement durable, Johannesburg, 30 août 2002.

2.1.1 Des pays sans jeunes

^{8A} « un peuple qui n'a pas plus d'enfant est un peuple condamné »

L'ONUSIDA signale que l'épidémie continue à se propager dans presque toutes les parties du monde et que ce sont les jeunes qui sont le plus exposés au risque d'infection. Aujourd'hui, la moitié environ de toutes les nouvelles infections chez l'adulte se produisent parmi les jeunes de 15 à 24 ans. Près de 12 millions de jeunes vivent aujourd'hui avec le VIH et quelque 6000 sont infectés chaque jour. En même temps, 14 millions d'enfants vivant aujourd'hui ont perdu un de leurs parents ou les deux à cause du sida et ce nombre va continuer à augmenter rapidement, au fur et à mesure de l'augmentation du nombre d'adulte mourant du SIDA au cours des années à venir.

Le sida menace l'avenir des jeunes générations en Afrique. C'est ce que met en évidence un rapport que l'UNICEF. La moitié de toutes les infections touchent les personnes de moins de 25 ans, dans de nombreux pays parmi les plus pauvres, la première moitié de ce siècle verra une poussée majeure de la population des jeunes. C'est cette jeune génération qui se prépare à être détruite par le SIDA. Certains mourront prématurément, mais un bien plus grand nombre verra leur vie déstabilisée.

Une génération de jeunes qui sont ravagées par le SIDA constitue non seulement une tragédie humaine, mais représente une menace fondamentale pour la sécurité communautaire. Dans un tel contexte, les sociétés ne peuvent durer.

Un Exemple, les coordonnées indiquant qu'environ 60% des jeunes de Botswana mourront du Sida avant l'âge de 50 ans, dans la couche d'âge 15 à 24 ans, une jeune femme sur trois et un jeunes hommes sur six sont infectés par le VIH. En Afrique du sud par exemple on estime que lorsque l'épidémie atteindra son niveau maximum, le nombre des morts parmi les personnes de 15 à 34 ans sera 17 fois plus élevées qu'il ne l'aurait été en l'absence du SIDA. Les recherches indiquent que dans chaque pays on compte au moins 15% d'adultes qui déjà atteints par le Sida au moins 35% de la génération mourra.

Lorsque vous terminerez à lire cette page, cinq jeunes de moins de 25 ans à travers la Afrique auront contracté le virus du sida, En Afrique subsaharienne, 5 jeunes de moins de 25 ans contaminés chaque minute. Les jeunes de 15 à 25 ans représentent déjà aujourd'hui un tiers des séropositifs de la planète, soit dix millions de personnes. Parmi

^{8A} Maurice Thorpez, homme politique français du PCF – dans Atsutsé Kokouvi AGBOBLI « Le monde et le destin des africains » l'Harmattan, 2002

les victimes de la pandémie, on peut ajouter les 11 millions d'orphelins du sida qui doivent vivre seuls parce que leurs parents ont succombé au virus.

2.1.2 Des enfants sans parents – les orphelins.

⁹Environ 11 millions d'enfants africains vivent à la fin de 2002 sans un de leurs parents ou les deux à cause du Sida. Lors d'une réunion préparatoire du Congrès de Yokohama qui s'est tenue récemment à Rabat (Maroc), les délégués africains ont mis en évidence un autre lien entre le VIH/SIDA et l'exploitation sexuelle des enfants. En Afrique subsaharienne, cette maladie a fait périr les parents de onze millions d'enfants. Un orphelin du sida sur trois a moins de 5 ans. Il est prévu que ce chiffre augmentera deux fois au minimum au cours de la prochaine décennie, alors qu'ils seront 28 millions en 2012. Ces orphelins se retrouvent entraînés vers le commerce du sexe, Non seulement ils ont perdu leurs parents, mais ils vivent dans une pauvreté encore plus grande, sans possibilité de prévoir l'éducation, et ils sont recrutés pour le travail forcé. Ils deviennent ainsi particulièrement vulnérables dans de telles circonstances et dans certaines situations, peuvent être persuadés de se joindre à des activités militaires dans l'espoir de créer des liens familiaux et avec la promesse de recevoir nourriture et peu d'argent. Ces facteurs accroissent leur vulnérabilité dans des proportions considérables. La cellule familiale est détruite. Par exemple, Les enfants vivant dans des ménages frappés par la maladie et le manque de nourriture sont tout particulièrement touchés. Lorsque les parents tombent malades et meurent, le fardeau de la famille retombe sur les enfants. Nombre d'entre eux n'ont ni l'argent ni le temps nécessaire pour poursuivre une scolarité normale. Quitter l'école peut les aider à trouver de l'argent à court terme, mais à la longue, cela aggravera la pauvreté du ménage et les enfants seront plus exposés au risque d'infection à VIH. Le résultat, c'est le cercle vicieux de la pauvreté, de l'insécurité alimentaire et du Sida. Par exemple, en Ethiopie Près d'un million d'enfants de moins de 15 ans sont des orphelins, la prise en charge d'un enfant en orphelinat coûte entre 300 et 500 dollars par an, soit plus de trois fois le revenu national par habitant.

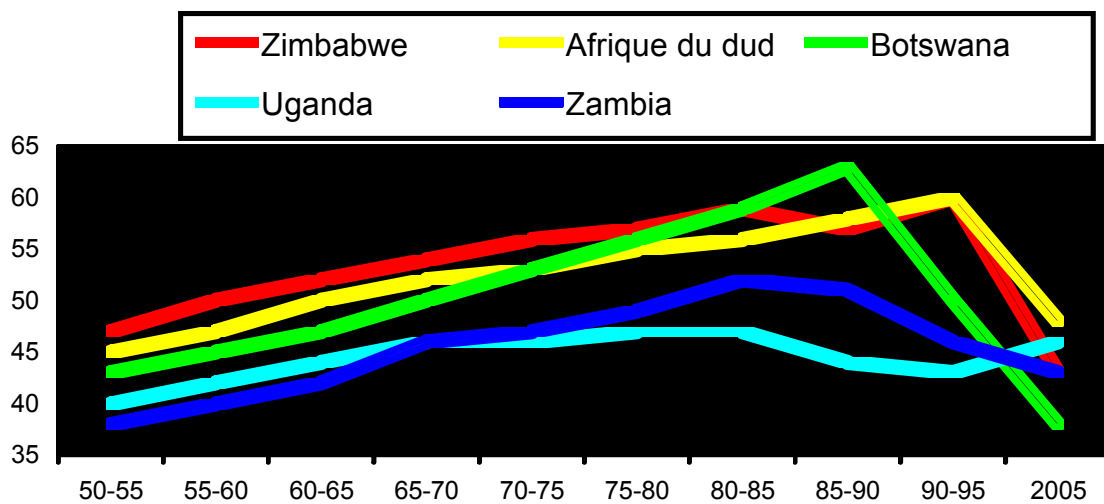
⁹ Rymond W.Copson « aids in Africa », Defence, and Trade Division-the library of congress 7.1.2003

2.1.3 L'espérance de vie

¹⁰Le SIDA a déjà effacé cinquante ans de progrès dans les pays les plus sérieusement atteints, à travers toute l'Afrique subsaharienne. La moyenne de l'espérance de vie est aujourd'hui de 47 ans, sans le SIDA, elle aurait été de 62 ans. L'espérance de vie baisse graduellement dans les pays touchés par le SIDA, Elle varie entre 45 et 50 ans. (L'espérance de vie en Botswana a déjà passé la barre des 40 ans). Il s'agit là de l'espérance de vie la plus basse depuis les années 60. Si le rythme de la progression du SIDA n'arrête pas, l'espérance de vie en Afrique subsaharienne atteindra dans les 15 prochains années le niveau d'espérance de vie qui avait existé au début du 20^{ème} siècle cela signifie que l'espérance de vie sera entre 35 et 40 ans ! (A la même époque l'espérance de vie prévue dans le monde occidental prévu être environ 85 ans). On estime qu'en 2003 350 000 enfants de moins de 5 ans sont morts du Sida en Afrique subsaharienne. La transmission verticale de la mère à l'enfant accroît encore le taux de mortalité maternelle infantile. L'Afrique sera donc confortée à long terme au problème de renouvellement de la pyramide des âges.

Table n° 2 une comparaison de l'espérance de vie

Régions	Espérance de vie. (années)		Taux mortalité infantile (pour 1000)
	2002	2010	
Pays de l'OCDE	77,8	85	6
Afrique subsaharienne	48,8	43	107



¹⁰ Rymond W.Copson « aids in Africa », Defence, and Trade Division-the library of congress 7.1.2003

2.1.4 Le sida frappe plus fort la population de femmes

Le dernier rapport de ONUSIDA (décembre 2002) montre pour la première fois que le nombre des femmes qui ont été infecté par le sida est 50% et ce taux parmi des femmes vont augmentent dans les années qui viennent cette annonce est mauvaise parce que chaque femme a le potentiel de contaminer le virus à son fœtus. On estime que 6 à 11% des jeunes femmes entre 15 et 24 ans vivaient avec le VIH/SIDA par rapport à 3-6% des jeunes gens. Ce phénomène semble dû à plusieurs facteurs.

Des facteurs biologiques et sociaux rendent les femmes et les filles plus vulnérables au sida que les hommes et les garçons. Des études ont montré que le taux d'infection par le sida chez les jeunes femmes est 3 à 5 fois supérieur, à celui des hommes.

D'un point de vue social et économique, l'épidémie du sida frappe plus gravement les femmes et accroît, en particulier, la vulnérabilité des femmes rurales pauvres.

Les femmes dont les maris sont des travailleurs migrants sont particulièrement vulnérables au SIDA, car leur conjoint peut avoir d'autres partenaires sexuels. Les femmes elles-mêmes peuvent avoir recours à la prostitution pour faire face aux difficultés économiques. En général les femmes sont chargées des soins aux malades et aux mourants, cet effort qui prend leur énergie de la production agricole.

Les femmes et les jeunes filles sont souvent l'objet de discrimination quant à leur accès à l'éducation, à l'emploi, aux soins de santé, aux travaux ménagers. Étant donné la tendance à la baisse de nombreuses économies africaines qui gonfle les rangs des pauvres, les rapports avec les hommes (occasionnels ou officialisés par le mariage) peuvent constituer des occasions vitales d'obtenir la sécurité financière et sociale ou de satisfaire des aspirations matérielles. Généralement, ce sont les hommes plus âgés qui sont le plus à même d'offrir cette sécurité. Mais dans les régions où le SIDA est très répandu, ils risquent aussi davantage d'avoir été infectés par le sida. L'association de la dépendance et de la subordination fait qu'il est parfois très difficile pour les jeunes filles et les femmes d'exiger des rapports sexuels protégés (même avec leur mari) ou de mettre fin à des relations comportant un risque d'infection.

Des études ont montré que les jeunes femmes ont tendance à épouser des hommes plus âgés qu'elles de plusieurs années et que leur risque d'infection augmente si l'homme a trois ou quatre ans de plus qu'elles. Par ailleurs, l'ignorance en matière de santé sexuelle et de risques de condamnation.

2.1.5 Les conséquences du Sida dans le monde de l'éducation.

Le system de l'éducation est la base de la stabilité et bien évidemment pour l'avenir. Dans l'école et dans les autres cadres d'éducation les enfants restent le jour et reçoivent une éducation générale et en fait dans ce cadre d'éducation ils peuvent recevoir le part principale de leur connaissance du sida. ¹¹« L'éducation est une arme efficace et démontrée contre le SIDA. Malheureusement, cette maladie attaque, et avec succès, le tissu éducatif même ».

Le sida est un obstacle en travers de la route qui conduit à l'éducation pour tous. La scolarisation souffre de la baisse des taux d'inscription, parce que les familles sortent leurs enfants de l'école puis les enseignants ainsi que personnel de soutien succombent à l'épidémie. Une des pierres angulaire du développement de l'éducation est en train d'être ébranlée. Cette maladie est bien partie pour causer des ravages dans les pays africains les plus affectés, qui ont le taux de prévalence élevée chez les enseignants (30% au Malawi), l'apparition d'une population d'orphelins et de victimes de l'échec scolaire et un fossé grandissant dans l'éducation. Beaucoup plus vulnérables à l'infection VIH, les filles sont aussi les plus exposées à l'exclusion du système scolaire. Elles restent à la maison pour aider les parents malades ou prendre en charge des tâches ménagères.

La partie réelle de l'impact de cette épidémie sur l'éducation peut être mesurée au regard des formidables défis qui se trouvent dans ce secteur. Plus de 113 millions d'enfants, âgés entre 6 et 12 ans, sont rejetés par le système scolaire des pays en développement. Un enfant sur quatre scolarisés quitte les bancs de l'école analphabète. 28 de ces pays figurent parmi les 45 nations les plus touchées par le SIDA.

Ainsi On peut voir par exemple le résultat profond et directe du sida sur la « famille enseignante ». En République centrafricaine, 85% des enseignants décédés entre 1996 et 1998 étaient séropositifs, mourrant en moyenne 10 ans avant l'âge de la retraite. En Zambie, 1300 enseignants sont morts dans les 10 premiers mois de 1998, par rapport à 680 enseignants en 1996. Au Kenya, les décès d'enseignants sont passés de 450 en 1995 à 1500 en 1999. Les enseignants séropositifs représentent plus de 30% dans certaines régions du Malawi et de l'Ouganda, 20% en Zambie et 12% en Afrique du sud.

¹¹ Alexandra Draxler, pédagogue et Correspondant de l'UNESCO pour le VIH/SIDA.

2.2 Le domaine économique.

Après seulement 22 ans d'épidémie il est évident que le sida choque les équilibres économiques qui sont déjà fragiles dans le continent africain. Cette influence sur l'environnement économique risque d'atteindre directement la capacité des Etats africains. La pandémie du SIDA fera peser une lourde menace sur les espoirs de développement elle affaiblira la population active, amoindrira la production des entreprises, tout en freinant la croissance économique. L'épidémie du sida est en train de littéralement dévaster les économies et de disloquer des sociétés entières, car elle touche la tranche de la population la plus active.

2.2.1 Une érosion profonde dans les couches productives de la société.

En Afrique, le sida touche l'ensemble des groupes sociaux. Le Sida ne laisse aucune section de la société protégée, il affecte le corps médical, le corps enseignant les ouvriers, la masse productive et les militaires (dans les pays les plus touchés par le Sida, les corps militaires sont plus touchés que la section civile). Ces tissus de la société sont nécessaires au développement de leur pays. Le SIDA touche de manière disproportionnée les secteurs économiques qui emploient un grand nombre de travailleurs mobiles ou migrants tels que l'agriculture, les transports et les mines. Par exemple, parmi des mineurs d'Afrique australe plus d'un tiers des employés étaient infectés par le SIDA. Les taux d'infection parmi les travailleurs des autres secteurs sont tout aussi élevés, pour le moins en Afrique du sud. Dans une raffinerie de sucre par exemple, 26% de tous les employés vivaient avec le SIDA. Là comme dans l'industrie minière, les taux de SIDA étaient plus élevés parmi les travailleurs non qualifiés que parmi les cadres. L'épidémie frappe fort. Le progrès économique, éducatif et social, qui avait commencé à germer est absolument détruit par le Sida.

Selon le Ministère de l'agriculture du Kenya, 58 % des décès de fonctionnaires sont dus au SIDA et, au Ministère de l'agriculture et de l'irrigation du Malawi, 16 % au moins du personnel vit avec cette maladie. Près de la moitié du temps de travail des agriculteurs aurait été perdu à cause du SIDA en Afrique subsaharienne. ¹²Selon le rapport de l'ONUSIDA Près d'un quart de la main-d'œuvre agricole pourrait disparaître dans les pays d'Afrique subsaharienne d'ici 2020.

Tableau n° 3 - Evaluation des pertes de maïs de culture agricole dues au sida dans les neuf pays d'Afrique les plus touchés, 1985-2020

Namibie	-26%
Botswana	-23%
Zimbabwe	-23%
Mozambique	-23%
Afrique de sud	-20%
Kenya	-17%
Malawi	-14%
Ouganda	-14%
Tanzanie	-13%

2.2.2 L'influence sur le PNB / PIB

L'Afrique est le seul continent qui soit plus pauvre aujourd'hui qu'il y a 20 ans. Selon le 13^e rapport de ¹³CIAN 2002 le revenu par habitant descend en moyenne de 10% de ce qu'il était en 1980. Le cycle est dynamique et représente un cercle vicieux. On observe une interaction complexe entre le développement négatif et la propagation du sida. Le SIDA conduira à un ralentissement de la croissance du PIB et pourra amputer considérablement le budget de l'Etat jusqu'à hauteur de 20% dans les années à venir. Les malades du Sida ne sont pas capables de produire (de travailler) le revenu diminue et de la même façon le PNB diminue aussi. Les dépenses publiques des services médicaux augmentent. Les gens meurent avant de pouvoir transmettre leurs connaissances et leurs compétences à la génération suivante. Par exemple, l'économie nationale d'Afrique du sud représente 40% de la production économique totale de la région. Les études montrent un avenir plutôt sombre de l'Afrique du sud, où le revenu par habitant est six fois plus élevées que la moyenne en Afrique subsaharienne et où selon une étude exhaustive de ING Barings Bank, le taux de croissance économique globale au cours de la décennie à venir pourrait être inférieur de 0,3 à 0,4 points (de pourcentage) chaque année à ce qu'il aurait été sans le SIDA, entraînant d'ici à 2010 une baisse de 17% du produit intérieur brut (PIB) par rapport à ce qu'il aurait été sans le SIDA et effaçant 22

¹² voir tableau n° 3 source UNAIDS 2002

¹³ CIAN – Conseil français des Investisseurs en Afrique.

milliards de dollars de l'économie nationale. La même façon en Botswana, riche producteur de diamants, qui est le pays au PIB par habitant le plus élevé d'Afrique- soit 3240 \$-, verra le budget gouvernemental amputé de 20% à cause du SIDA au cours des dix prochaines années, les progrès du développement seront détruits étape par étape et une réduction d'environ 13% des revenus, dus à l'épidémie est à craindre.

2.3 Le SIDA – un accélérateur pour les autres crises humaines en Afrique.

Le Sida en Afrique est déjà et il sera la catalyse de nombreux problèmes majeurs en Afrique. L'interconnexion du développement, de la population, de l'environnement, de la santé, du commerce et de la stabilité n'a jamais été mieux illustrée que dans le domaine du SIDA.

2.3.1 Le rapport entre le sida et les conflits violents en Afrique.

Il y a un lien très clair entre la menace du sida en Afrique et le risque des conflits, c'est la conclusion du dernier rapport de l'institut américain pour la paix.¹⁴ Ce rapport dont le titre est « l'épidémie du sida et les conflits violents en Afrique » montre qu'on peut voir le rapport existant entre le sida et les conflits violents sous deux aspects : comment le sida joue un rôle dans les conflits et entraîne un déséquilibre politique, économique etc.... en revanche comment l'instabilité et les conflits violents fournissent-ils ses conditions favorables à l'expansion du sida ?

Ainsi une étape supplémentaire est atteinte dans la perception des risques de déstabilisation liés au sida. Les conflits armés, et les fractures qu'ils provoquent, jouent un grand rôle dans l'extension du virus du sida. Au cours des dix dernières années, aucune région du monde n'a échappé à un conflit armé grave comme qu'en Afrique. Le nombre d'États engagés dans des guerres a plus que doublé, passant de 11 en 1989 à plus de 22 l'an dernier. Ces conflits engendrent de nombre des conditions qui permettent au SIDA de prospérer. La pauvreté, l'impuissance et l'instabilité sociale, qui toutes peuvent faciliter la transmission du VIH, sont exacerbées en période de guerre et de conflit armé. La violence physique et sexuelle, les déplacements forcés et la misère soudaine, l'effondrement des structures sociales et de la primauté du droit peuvent exposer les individus à un risque fortement accru d'infection à VIH.

La guerre elle-même offre un terrain fécondé au sida avec la mobilisation des jeunes gens, il faut savoir que ce groupe a déjà été expose aux infections sexuellement transmissibles. Ainsi le déplacement des réfugiés. L'utilisation de la violence sexuelle

¹⁴ «AIDS and Violent Conflicts in Africa» SPECIAL REPORT united stats institut of peace (USIP)
Office of communications 15 October, 2001
Web Link http://www.usip.org/library/topics/aids_africa.html

comme instrument de guerre et de répression ajoute une grave dimension supplémentaire. Les enfants et les jeunes qui se trouvent en situation de conflit sont particulièrement vulnérables au sida étant donné le risque accru de violences sexuelles, de recrutement militaire forcé et de prostitution. La situation incertaine et l'insécurité des camps de réfugiés favorisent en outre la précocité de l'activité sexuelle, généralement en l'absence de service d'éducation sexuelle. Les guerres et les conflits armés évoluent généralement vers des crises humanitaires élargies dans les quelles les civils sont pris pour cible ou piégés, chassés de leurs maisons et de leurs villes et laissés en proie à la faim et à la maladie. A la fin de 2001, on comptait selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) près de 20 millions de réfugiés et de personnes déplacées dans le monde. Un grand nombre de ces personnes sont déplacé ou fuient dans des pays à forte prévalence du VIH.

Le Rwanda en est un exemple bien documenté, où le génocide et la guerre ont entretenu une épidémie de SIDA qui s'est étendue des villes vers les campagnes. Avant le génocide de 1994, des études avaient montré que les taux de prévalence du VIH étaient élevés dans certaines zones urbaines (10% et plus), mais faibles (à peine supérieure à 1%) dans les zones rurales. En 1997, une enquête bien conçue a révélé une prévalence du VIH d'environ 11% dans les populations tant urbaines que rurales. Au cours du génocide, plus de 3% des femmes ont été violées, dont puis de la moitié d'adolescentes. (Chez les femmes violées, 17% se sont révélées séropositives au VIH, par rapport à 11% chez celles qui ne l'avaient pas été.)

Ainsi du Mozambique, après de longues années de guerre civile. L'interaction complexe entre le sabotage économique, la destruction des infrastructures et le banditisme crée des poches dans lesquelles les populations marginalisées sont particulièrement exposées au risque d'infection par le VIH, en particulier en raison des contacts sexuels occasionnels. La situation s'aggrave encore du fait de l'accès limité à l'hygiène et aux services de santé. La condition précaire des personnes réfugiées et des déplacées, regroupées dans les camps, contribue à la contamination.

Comme on l'a évoqué La violence est en effet souvent utilisée comme arme de guerre principalement contre les femmes et les jeunes filles. *Au cours du conflit des Balkans, par exemple, on estime que 30 000 à 40 000 femmes ont été violées. En 2001, une étude a montré que 9% des femmes déplacées en 1997-1999 par le conflit armé en Sierra Leone (50 000-64 000 femmes) avaient été agressées sexuellement par des combattants.

Les conflits perturbent inévitablement l'accès aux services de base et fragmentent les familles, contraignant les populations à se déplacer à la recherche de sécurité et de nourriture. Dans des situations aussi désespérées, les individus (notamment les femmes et les jeunes filles) sont davantage sujets aux agressions sexuelles de la part des hommes qui contrôlent l'accès à la propriété, à la nourriture, au logement et à la protection. Dans les régions orientales et centrales du Soudan ravagées par la guerre, des études ont montré qu'un quart environ des mères célibataires se livraient au commerce du sexe pour survivre. Des études réalisées en Sierra Leone en 1995 ont révélé que les professionnelles du sexe de Freetown avaient un taux d'infection à VIH de 26,7%. En 1997, alors qu'une grande partie du pays avait été entraînée dans les combats, ce taux s'était élevé à 70,6%.

2.3.2 Le sida parmi les militaires.

Les services militaires en Afrique subsaharien sont plus internationaux que national. Il comprend le personnel de maintien de la paix et les forces nationales de la défense civile. Ces groupes sont les plus touchés par l'infection sexuellement transmissible (IST).¹⁵ Les taux d'IST en temps de paix dans la force armée sont généralement de 2 à 5 fois plus élevée pendant la guerre. Il y a de nombre des aspects dans le contact militaire qui cause ce taux de contamination parmi ce group, y compris l'éthique militaire de la prise de risque et le fait que la plupart des soldats se trouvent dans le groupe d'âge le plus expose à sida. Pourtant, la pratique qui consiste à poster les personnels loin de leur communauté et de leur famille constitue le facteur le plus important.

Les taux élevés de sida parmi les personnels militaires peuvent compromettre leur capacité opérationnelle globale, accroissant ainsi le risque d'insécurité. Les ministères de la défense de certain pays d'Afrique subsaharien rapportent des moyennes de prévalence du sida de 20% à 40% parmi leur service armé et un taux allant jusque 50% dans les pays ou le sida existe depuis plus de 10 années. Avec ces donnés de bas bien évidemment le niveau opérationnel et la capacité des forces militaires sont détruits graduellement. Le sida ne menace pas seulement les soldats mais aussi leur famille et leur communauté. Dans de nombreux pays, un grand nombre de jeunes gens se portent volontaire pour le service militaire. Lorsque ces personnes achèvent leur temps de service ou que les forces sont démobilisées, ils risquent alors aussi se propager le sida.

¹⁵ idem 14

Les militaires et l'autre service en uniforme doivent réagir au sida dans leurs dispositions qui se trouve sous leur responsabilité. Ceci particulièrement important dans les pays qui sont touché par la guerre et les conflits violents. Heureusement certain pays en Afrique (la Zambie le Botswana et Burundi) ont réussi à freiner le rythme de la propagation parmi leurs forces armée. L'association des civils et des forces armées accroît le risque de transmission du VIH, en particulier en période de conflit. L'ONUSIDA estime que les taux d'infection à VIH au sein des personnels des forces armées sont en moyenne plus élevée que ceux de leurs homologues civils. Une étude réalisée en Ouganda en 1997, par exemple, a montré que le taux national de prévalence chez l'adulte était de 9,5%, alors qu'il était de 27% parmi les soldats ougandais.

L'arrêt des combats n'élimine pas nécessairement le risque accru de propagation du SIDA. En général, les armées sont démobilisées sans test VIH, sans conseil ou éducation, donc les soldats séropositifs au VIH pourraient, en rentrant au foyer, exposer leurs partenaires sexuelles à un grave risque d'infection.

2.3.3 L'impact du SIDA sur la famine.

Le sida est en train de devenir une menace plus grave dans les zones rurales que dans les villes. L'épidémie se propage à un rythme alarmant jusque dans les villages les plus reculés, réduise la production vivrière et menace la survie des communautés rurales. Combiné à d'autres problèmes, le sida peut déclencher des crises alimentaires, voire la famine. La famine africaine est un exemple clair de la manière dont l'impact du sida s'étend au-delà de la perte de vies humaines et des coûts des soins de santé traditionnellement associés à la maladie. ¹⁶En Afrique australe il y a aujourd'hui 14 millions de personnes qui sont touchées par la famine. Près de la moitié sont séropositive ou malade du sida, selon le Programme Alimentaire Mondial (PAM) L'estimation est que seulement en 2001 la maladie a réduit la main d'œuvre agricole d'environ 10%. Aujourd'hui, la plupart de la population qui est touchée par le sida se trouve au Lesotho, au Malawi, au Mozambique, au Swaziland, en Zambie et au Zimbabwe. Ces six pays, majoritairement des sociétés agricoles, sont aux prises avec de sévères épidémies de SIDA ; La cause est d'ensemble de conditions atmosphériques défavorables et d'erreurs politique. Deuxièmement, la vie en milieu rural. Plus de 65%

¹⁶ Pascal Chaigneau « Afrique noire 2002 : " annus horribilis " CCE international - la revue des conseillers du Commerce Extérieur de la France - N°506-fevrier-mars 2003 pages 91-94.

de la population des 25 pays d'Afrique les plus touchés vivent en milieu rural. Dans ces zones rurales les services d'information et de santé sont moins accessibles que dans les villes. Alors que les populations rurales ont moins de chance de savoir comment se protéger du sida et, en cas de maladie, il est plus difficile de se faire soigner. Par exemple, quand la saison des pluies arrive, les gens doivent passer 16 heures par jour à arracher les mauvaises herbes et à semer. Si le travail n'est pas fait pendant cette période critique, la famille connaîtra forcément la famine les années suivantes. Les familles qui ont besoin de gens et de leur travail sont choquées et se trouvent dans une situation déséquilibrée. Le SIDA a tué près de 7 millions de travailleurs agricoles depuis 1985 dans les 25 pays les plus touchés en Afrique. Cette maladie pourrait en faire mourir 16 millions de plus d'ici 2020. Le SIDA ébranle la sécurité alimentaire tandis que les réserves de nourriture, le bétail et les terres sont vendus pour payer les coûts de la santé. L'appauvrissement suit rapidement l'apparition du SIDA. Dans l'agriculture, la perte des compétences signifie que l'impact du SIDA sur l'alimentation aura des retentissements pendant des générations. Alors que l'urbanisation se poursuit, les zones rurales menacent de devenir les dépositaires non durables d'individus très jeunes, très âgés et de malades. Et le SIDA exacerbe les crises alimentaires, telles que celle que l'on voit émerger aujourd'hui en Afrique australe.

2.3.4 Une petite lueur d'espoir - les succès dans la lutte contre le sida.

Malgré la poursuite de l'expansion rapide de l'épidémie, Plusieurs pays ont obtenu de nouveaux succès et sont parvenus ralentir la propagation du VIH à l'intérieur de leurs frontières, dans certains cas, vers un accès élargi au traitement du VIH pour les personnes infectées, offrant ainsi des exemples d'action aux autres nations.

La prévalence du VIH continue à baisser en Ouganda, ^{16A}le plus grand succès de la lutte contre le SIDA en Afrique. A fin 2001, la prévalence du VIH chez l'adulte avait passé à 5%, par rapport à 8,3% en 1999. Malgré des problèmes socio-économiques énormes, la Zambie pourrait bien devenir la deuxième nation africaine (après l'Ouganda) à inverser le cours d'une épidémie généralisée. La prévalence du sida est descendue parmi les jeunes femmes de ce pays de 28% en 1996 à 24% en 1999 dans les villes, et de 16% à 12% dans les zones rurales et tant les hommes que les femmes dans les villes de Zambie déclarent aujourd'hui avoir des comportements sexuels à moindre risque. Le point sur l'épidémie de SIDA, décembre 2002 ", révèle également que la prévalence du VIH/SIDA chez les femmes sud-africaines de moins de 20 ans est tombée de 21% en 1998 à 15,4% en 2001. A Addis-Abeba, les niveaux d'infection parmi les femmes de 15 à 24 ans en consultations prénatales ont chuté de 24,2% en 1995 à 15,1% en 2001.

Le leadership des gouvernements et des communautés peut aider, et aide effectivement, à combattre le SIDA. A travers l'Afrique, le leadership a été clairement reconnu comme un élément vital dans la lutte contre le SIDA.

^{16A} Rapport 2001 de IL'ONUSIODA, "ensemble nous le pouvons", p. 7. Dans Fanny Chabrol « le sida en Afrique subsaharienne » le revu international et stratégique, n° 46, été 2002, " une voie venue d'Afrique". P 133.

3. comment cette vague terrible du sida progressera ?

D'ici à 2025, l'épidémie de sida pourrait atteindre des proportions sans précédent, La propagation de la maladie dans les trois plus grands pays de ces zones - la Chine, l'Inde, la Russie- menace de détériorer les perspectives économiques de milliards de personnes et de modifier l'équilibres mondial. Dans les décennies à venir, les régions d'Asie et d'Europe de l'est pourront être selon toute probabilité les régions du monde les plus touchées par l'épidémie du Sida.

3.1 Le continent africain – un présage prophétique pour les autres continents.

Qui est le prochain ?

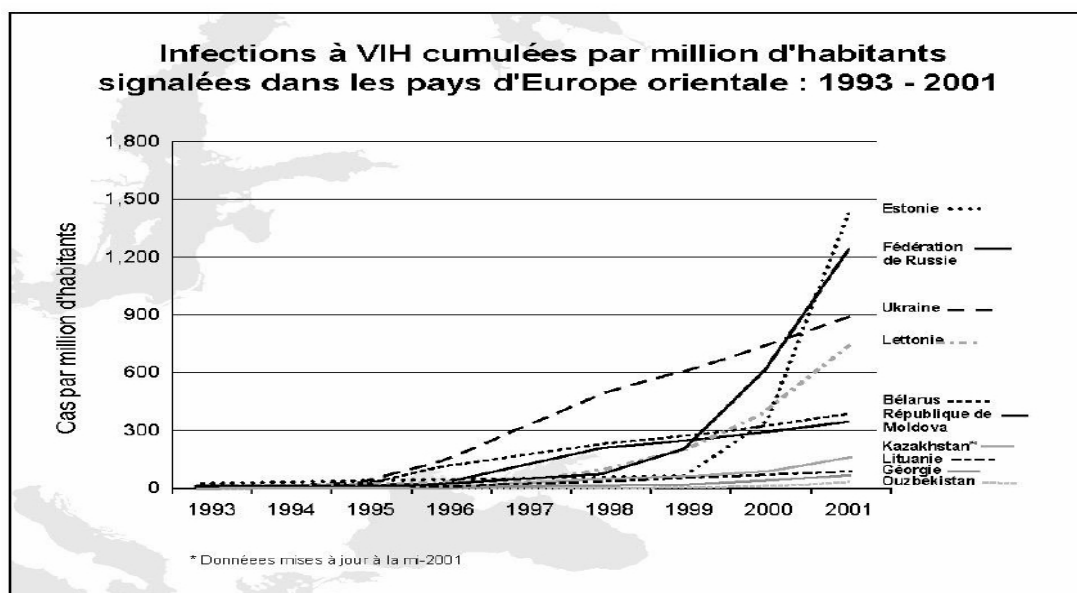
¹⁷En Asie et dans et en Europe l'est 7,2 millions de personnes vivent aujourd'hui avec le VIH. La croissance de l'épidémie dans cette région est due, dans un large mesure, à l'épidémie qui s'intensifie en Chine, où 1 million de personnes vivent maintenant avec le VIH et où les estimations officielles prévoient que ce nombre pourrait se multiplier au cours de la décennie à venir. Il reste également un potentiel de croissance considérable en Inde, où près de 4 millions de personnes vivent avec le VIH. Ces pays commencent marcher à la même voie des souffrances que l'Afrique. Dans ces pays on trouve les conditions très favorables pour la propagation du sida, un nombre énorme de gens et un niveau de vie très bas dans le plupart des régions de ces pays. A l'exception de l'Afrique subsaharienne, l'Asie compte davantage de personnes vivant avec le VIH/SIDA que n'importe quelle région de la planète, dans le cadre du sommet économique de l'Asie de l'Est du Forum économique mondial (WEF), ^{17A}Dr Piot a déclaré que « L'épidémie en Asie menace de devenir la plus importante du monde, La région, qui compte plus de la moitié de la population mondiale, doit traiter le SIDA comme une urgence régionale. La question n'est plus de savoir si l'Asie va subir une épidémie massive, mais de déterminer l'ampleur de cette épidémie."

Le VIH s'est déjà transmis à plus de six millions de personnes dans l'ensemble de l'Asie, il est encore possible de la maîtriser, l'épidémie aura des effets lourds de conséquence, déstabilisant les sociétés et portant atteinte à la productivité.

¹⁷ « SIDA, les nouveaux territoires » Courrier INTERNATIONAL n° 630
du 28 novembre au 4 décembre 2002

^{17A} Dr Pter Piot, Directeur exécutif du Programme commun des Nations Unies sur le SIDA

Dans les six premières moises de 2001, la Chine, qui compte un cinquième de la population mondiale, a enregistré une augmentation de plus de 67% des infections à VIH notifiées. Des épidémies de VIH ont lieu parmi les consommateurs de drogues injectables dans sept provinces au moins, avec des taux de prévalence pouvant atteindre 70% dans ce groupe. En 2010, l'Inde comptera entre 20 et 25 millions de personnes touchées par le virus. Le gouvernement ne sensibilise pas la population et ne traite pas assez les malades déjà atteints. ¹⁸En Europe orientale le nombre des personnes vivant avec le VIH en 2002 était de 1,2 millions. Le VIH/SIDA se répand rapidement dans les Etats baltes, en de Russie et dans plusieurs républiques d'Asie centrale.



Source : Programmes nationaux SIDA (2001). *Surveillance du VIH/SIDA en Europe. Rapport semestriel*. Données recueillies par le Centre européen pour la surveillance épidémiologique du SIDA

¹⁸ Voir diagramme n°2

3.2 pourquoi le fléau du Sida progresse-t-il sans arrêt et que doit-on faire ?

Sauf les conditions de base d'Afrique qui sont très lourds, comme le niveau de vie, la famine les conflits violents et les autres maladies, il y a d'autres sujets qui empêchent une aide significative pour l'Afrique.

1. le rapport entre la taille de la population et de continent et la contribution de la production brute dans le monde, (1% de la production mondiale) n'est pas Proportionnel. Malheureusement la contribution économique, sociale, politique etc. D'Afrique en générale et l'Afrique subsaharienne en particulier est très faible par Rapport aux autres continents du monde. Aujourd'hui moins de 4% de personnes Atteintes dans le monde en développement ont accès au traitement antirétroviral Une nouvelle analyse portant sur l'accès au traitement montre que dans les pays riches on estime que 500 000 personnes bénéficiaient d'un traitement antirétroviral, tandis qu'en Afrique, 30 000 individus bénéficiaient d'un traitement antirétroviral sur les 28,5 millions qui sont infectés.
2. Le SIDA est un type de maladie qui malgré tout ne se transfère pas par l'aire donc on Peut le contrôler, mais qui peut le faire ? bien évidemment les pays avec les moyens, avec les systèmes développés de santé d'éducation de communication etc.... la stigmatisation et la discrimination reste des obstacles majeurs au ralentissement de L'épidémie.
3. Les problèmes internationaux constants attirent l'attention du monde, et ses ressources. Au début des années 80 le monde était persuadé que le SIDA focalisait une certaine population bien ciblée, dans les années 90 vers de la fin de la guerre froide, la première guerre du Golf, la guerre du Kosovo et les conflits très violents en Afrique. Avec l'entrée du troisième millénaire après l'énorme vague de terrorisme international, une cristallisation internationale et une mobilisation énorme de dizaine de milliards de dollars en quelque semaine.²⁰ « l'attentat du World Trade Center a permis de mobiliser en quelques semaines 100 milliards de dollars, soit l'équivalent d'une de tout ce qui a été réuni pendant 20 ans pour la lutte contre le sida dans le monde. Le sida tue chaque jour deux fois plus de personnes (7000) que l'attentat du 11 septembre... »

²⁰ Stephen Lewis bras droit du secrétaire général de l'ONU Kofi Annan

4. Un problème de leadership : Les responsables sont partagés, évidemment que les grandes puissances (le G8) sont responsables ils pourraient faire tellement plus ! Mais les pays pauvres ont aussi leur part de responsabilité, ils ont souvent refusé d'accepter la réalité de l'épidémie, ils ont tardé et tardent encore à mobiliser leur société. Les dirigeants religieux sont tout autant responsables, ils n'acceptent toujours pas la réalité sexuelle de la maladie et préconisent encore l'abstinence.

5. L'opinion publique : l'information de l'opinion publique sur le SIDA n'est pas égale à son atteinte et à son « massacre ». On parle très rarement de la maladie durant les heures de forte audience, on en parle peu dans les émissions à taux d'écoute très important. Par exemple, dans le cadre de mon devoir, j'ai posé plusieurs questions sur le sujet à un groupe de 20 personnes travaillant avec moi (moyenne d'âge : 35-40 ans, personnes en provenance de divers pays). Bien évidemment, tous connaissaient cette maladie, la manière dont le virus est transmis et les manières d'éviter toutes contaminations.... mais aucun d'eux n'avait idée de l'importance de son atteinte ou de la grandeur des statistiques...

3.3 Pronostics pour l'avenir (dans les 15-20 années avenir)

²¹« La dévastation sans précédent provoquée par l'épidémie du SIDA au cours des 20 dernières années va se multiplier plusieurs fois dans les décennies à venir, si le combat contre cette maladie n'est pas considérablement intensifié »

1. Une grande partie des pays de l'Afrique subsaharienne perdra de façon significative ses capacités politiques, économiques et sociales. Ces pays pourront exister à titre géographique seulement.
2. Le courant de l'émigration grossira vers les autres pays d'Afrique en dehors du continent.
3. En face de taux de condamnation future en Afrique subsaharienne comme un sur trois (Ce taux a déjà existé en Botswana) on peut être sûr qu'on établira des règles très rigides contre les citoyens de ces régions qui sont les plus atteints du sida. Des règles comme l'interdiction d'entrer dans d'autres pays de monde sans un examen médical valable au jour d'entrée ou une interdiction totale sous toutes les conditions.
4. La capacité totale des pays touchés faiblira et avec cela leur capacité de négocier pour ses intérêts économiques, politiques et autres. La domination et la capacité des pays riches qui ont des intérêts dans ces pays sera renforcée. On peut prévoir que la volonté des pays riches à développer des infrastructures dans les régions contaminées, ira en diminuant à cause de cette maladie.

²¹ Idem 19

Conclusions

Le Sida, "ange de la mort en Afrique" ne s'arrête pas une seconde et dévaste l'Afrique sans aucune pitié et attaque sans aucune proportion.

Si on lui laisse libre cours, le sida affaiblit la capacité des ménages, des communautés, des institutions et des nations. Il menace sur le développement et la gouvernance, aucun doute une menace pour la stabilité politique et sociale de l'Afrique. Un travers l'Afrique, le leadership est vital comme un élément significatif dans la lutte contre le SIDA. Le calcul est simple l'Afrique a besoin de forts leaderships comme d'intérieur même l'extérieur, à l'intérieur elle a besoin un leadership à tous les couches de la société : Des groupes communautaires, chefs religieux et de secteur privé, Un leadership extérieur c'est-à-dire les dirigeants de G8 d'abord. Les nouvelles estimations prévoient également que les besoins en ressources financiers s'accroît de façon significative et que d'ici et jusque 2007 quelque 15 milliards de dollars seront nécessaires par un pour combattre efficacement de SIDA. Mais aujourd'hui elle a moins de 15% de ce montant. Les dirigeants des huit pays les plus puissants de la planète devront renforcer d'efforts de façon très significative et énorme.

²²"Pour la prochaine décennie, le sida tuera plus de personnes en Afrique que toutes les guerres du vingtième siècle "

J'ai débuté mon mémoire en janvier 2003 et l'ai achevé en mars de la même année. Tout au long de ces 3 mois, sont morts en Afrique 500 000 personnes à cause du SIDA, parmi eux 100 000 enfants de moins de 15ans et 600 000 personnes ont été contaminées. Il y a une lumière au bout du tunnel mais malheureusement dans le plupart des cas c'est le train de l'épidémie qui vient en face....

²² Peter Walker, directeur de stratégie à la Croix-Rouge

TABLE DES MATIERS

INTRODUCTION	1
<u>1. Panorama général-la géopolitique de la propagation du sida</u>	3
1.1 Dans le monde entier	3
1.2 En Afrique subsaharienne	4
<u>2. de la voie de l'élévation du développement du combat pour sa suivre</u>	7
2.1 La domaine social	7
2.1.1 Des pays sans jeunes	8
2.1.2 Des enfants sans parents – les orphelins	9
2.1.3 L'espérance de vie	10
2.1.4 Le SIDA frappe plus fort la population de femmes	11
2.1.5 Les conséquence du SIDA dans le monde de l'éducation	12
2.2 Le domaine économique	13
2.2.1 Une érosion profonds dans les couches productives de la société	13
2.2.2 l'influence sur le PNB et le PIB	14
2.3 Le SIDA – un accélérateur pour les autres crises humaines	16
2.3.1 Le rapport entre le SIDA et les conflits violents en Afrique	16
2.3.2 Le SIDA parmi les militaires	18
2.3.3 L'impact du SIDA sur la famine	19
2.3.4 Une petite lueur d'espoir – les succès dans la lutte contre le SIDA	21
<u>3. comment cette vague terrible du SIDA progressera</u>	22
3.1 Un présage prophétique pour les autres continent, qui est le prochain?	22
3.2 Pourquoi le fléau progresse-t-il sans arrêt et que doit-on faire?	24
3.3 Pronostics pour l'avenir	26

ANNEXES

Annexe 1 : Adultes et enfants vivant avec le VIH/SIDA – fin de 2002;

Annexe 1A : Nombre estimatif des infectés par le VIH en 2001.

Annexe 2 : Le taux de contagion supérieurs de 20% dans les sept pays Afrique.

Annexe 3 : LE nombre des morts chaque année dans une partie des pays.

BIBLIOGRAPHIE

OUVERAGES EN FRANCAIS

Atsutsé Kokouvi AGBOBLI « le monde et le destin des africains » l'Harmattan, 2002.

ARTICLES DN REVENUES EN FRANCAIS

Fanny Chabrol « le sida en Afrique subsaharienne » le revu international et stratégique, n° 46, été 2002, « une voie venue d'Afrique.

Pascal Chaigneau « Afrique noire 2002 : annus horribilis » CCE international - la revue des conseillers du Commerce Extérieur de la France-N°506-fevrier-mars 2003 pages 91-94.

« sida les nouveaux territoires » le Courrier international n°630 du 28 novembre au 4 décembre 2002 pp 48-54.

« les entreprises françaises &l'Afrique » le 13 e rapport du CIAN 2002

ARTICLES DN REVENUES EN ANGLAIS

Rymond W.Copson « aids in Africa » Foreign Affairs, Defence, and Trade Division-the library of congress January 7, 2003.

SITESES D'INTERNET

EN FRANCAIS

"La famine et sida" Londres, 26 novembre 2002 communiqué de presse conjoint ONUSIDA/OMS 2002 www.unaids.com

"Le SIDA - Le facteur de la guerre" le monde diplomatique décembre 2000
<http://www.monde-diplomatique.fr/>

EN ANGLAIS

"AIDS and the Military." New York: UNAIDS, May 1998. (www.unaids.org)

"AIDS in Africa – Education" 24.9.02 (www.avert.org)

"AIDS and Violent Conflict in Africa." Current Issues Briefing transcript, United States Institute of Peace, Washington, D.C., May 8, 2001 www.usip.org/library/topics/aids

« breaking the silence » Robin Losting BBC news overview www.bbcnews.co.uk

« Up to half the teenagers in Africa will die of aids » Scots Gottlied, New York BMJ 2000 ;321 :67 (8 july) www.bmj.com.

"The new aids fight global battle more efficienty" Editorial Desk -, March 1, 2003, Saturday
New York. New York Times <http://www.nytimes.com/>

